

on nido à ceux qui servent honorablement le gouvernement pontifical.

“ Pour mieux étendre le cercle de ceux qui peuvent, par leur talent et leur expérience, concourir aux améliorations publiques, nous avons aussi pris soin d'adjoindre des laïques dans notre conseil des ministres.

“ Si le bon accord des princes à qui l'Italie doit les nouvelles réformes, est une garantie de la conservation de ces biens, reçus avec tant d'acclamations et de gratitude, nous cultivons ce bon accord, par le maintien et la confirmation des relations les plus amicales avec ces princes.

“ Rien de ce qui pourra contribuer à la tranquillité et à la dignité de l'art, ne sera jamais négligé, à Rome et sujets du Pontife, par votre père et souverain, qui vous a déjà donné les preuves les plus certaines de sa sollicitude, et qui est prêt à vous en donner de nouvelles, s'il s'est rendu digne d'obtenir que Dieu imprime dans vos cœurs, et dans ceux de tous les Italiens l'esprit de paix et de sagesse.

“ Mais il est prêt aussi à résister avec toute la force des institutions qui vous ont déjà été données, à tous les mouvements désordonnés; il serait également prêt à résister aux demandes contraires à ses devoirs, et à votre bonheur. Ecoutez donc la voix paternelle qui vous rassure, et ne vous laissez pas émouvoir par le cri qui sort de bouches inconnues pour agiter les peuples d'Italie, en excitant la peur d'une guerre étrangère, préparée et aidée par des conspirations intérieures, ou par l'inertie malveillante des gouvernants.

“ C'est se tromper que de chercher le salut public dans le désordre; et de confondre par l'émeute les vues de celui qui vous gouverne, et de préparer par le tumulte le prétexte à une guerre, qu'aucun autre motif ne pourrait nous faire déclarer.

“ Quel péril pourrait être insurmontable pour l'Italie depuis qu'un lien de gratitude et de confiance, qu'aucune violence n'a altéré, unit la force des peuples et la sagesse des princes à la sainteté du droit? Nous-même, nous, chef et pontife suprême de la très-sainte religion catholique, n'aurions-nous pas, pour notre défense, si nous étions injustement attaqué, les fils innombrables, qui soutiendraient, comme la maison paternelle, le foyer de la catholicité? C'est un des plus grands dons du ciel, parmi tous ceux dont il a favorisé l'Italie, que nos trois millions de sujets ont deux cent millions de frères de toutes nations. C'est ce qui a fait en d'autres temps, au milieu du cataclysme du monde romain, le salut de Rome. C'est ce qui a empêché la ruine entière de l'Italie. Ce sera là son égide, tant que son centre sera le siège apostolique.”

On écrit de Civita-Vecchia, le 13 février :

“ La proclamation de l'illustre Pie IX. aux Romains a été reçue ici avec le plus vif enthousiasme. La joie s'est même manifestée avec exaltation. La proclamation a été lue, aussitôt après sa réception, avec un grand appareil et piémence dans la ville avec un buste de Pie IX, précédé des drapeaux romain, toscan, sarde et Italien aux trois couleurs. La corvette française le *Météore*, en station dans le port de Civita-Vecchia, a témoigné, par des illuminations et par quelques fusées lancées, la part qu'elle prenait à la fête; ce qui lui a

valu le lendemain la visite d'une commission chargée par la ville de donner au commandant un témoignage de sa reconnaissance.”

Des troubles ont eu lieu à Gènes le 12 février. De nombreuses arrestations ont eu lieu. Le gouverneur de cette ville a publié à cette occasion une proclamation, et des patrouilles ont circulé pour dissiper les rassemblements. On ne connaît pas encore la cause de ces troubles.

On apprend de Milan le 15 février, que le directeur de la police de cette ville vient de défendre, sous peine d'arrestation immédiate, de porter des chapeaux dits à la Calabraise, à la Puritaine, l'Érnan, qui ont été adoptés comme signe de ralliement. Un individu, prévenu d'avoir tiré un coup de pistolet sur des officiers qui passaient à quelque distance de lui, a été arrêté.

Nous avons sous les yeux le texte de la Constitution qui vient d'être promulguée à Naples.

L'article 3 dispose que “ l'unique religion de l'état sera toujours la religion chrétienne, catholique, apostolique et romaine, sans que l'exercice d'aucune autre religion puisse jamais être permis.”

L'article 10 est conçu : “ Les troupes étrangères ne peuvent être admises au service de l'état qu'en vertu d'une loi. Mais les conventions existantes seront cependant toujours respectées. Il ne sera pas non plus permis, sans une loi explicite, aux troupes étrangères d'occuper ou de traverser le territoire du royaume, à l'exception toutefois du passage des troupes pontificales des états napolitains à Bénévent et Pontecorvo, d'après la manière établie par l'usage.”

L'article 12 porte qu'il y aura dans tout le royaume une garde nationale.

La constitution contient une disposition transitoire relative à la Sicile; il y est dit que certaines parties de la constitution pourront être modifiées selon les besoins et les conditions particulières des populations siciliennes.

— Il paraît que le roi de Sardaigne a demandé l'aide de l'Angleterre pour résister aux empiétements de l'Autriche et que cette dernière puissance en apprenant ce fait, s'est adressée immédiatement à la Russie et à la Prusse, pour leur demander leur coopération comme signataires du traité de Vienne, pour maintenir l'intégrité des possessions autrichiennes en Italie. 50,000 Russes sont stationnés sur les confins de la Galicie pour marcher au premier ordre au secours de l'Autriche sur quelque point que ce soit.

Le journal officiel de Florence publie la constitution donnée par le grand duc de Toscane à ses sujets; elle est plus libérale que celle de Naples.

— On écrit de Vienne, le 6, à la *Gazette Universelle Allemande* :

“ On assure que l'on a des indices certains que le prince de Canino n'est pas resté étranger au complot milanais.”

— De nouvelles arrestations viennent d'être opérées à Milan. MM. Ressana et Prinetti ont été conduits à Lintz, et M. Camperio a été enfermé dans les prisons de Milan. M. Simonetta a pu se sauver en Suisse.

— La Réforme de Lucques affirme qu'incessamment les Autrichiens iront occuper Massa et Carrara en force, qu'on a déjà préparé deux mille lits à Massa, et mille à Carrara, et qu'on a pris toutes les mesures nécessaires pour les fournitures.

— Le bombardement de Messine n'a duré qu'une heure; mais un témoin oculaire rapporte que 280 bombes sont tombées dans la ville.

— Le pape vient de décorer de ses ordres le docteur Clat-Bey, président du conseil sanitaire d'Égypte.

— On écrit de Florence en date du 12 février, que le pape va donner une constitution à ses états.

— Le système de conscription est sur le point d'être adopté dans les États du Pape.

— On écrit de Constantinople, le 7 février : “ Dans l'audience officielle accordée mardi dernier par le sultan à l'ambassadeur de la cour de Rome, pour la remise de ses lettres de créances, l'envoyé du Souverain-Pontife a lu un discours auquel le sultan a répondu en ces termes :

“ L'avènement de S. S. au trône pontifical a excité une joie universelle, et c'est pour prouver la part que j'y ai prise que j'ai chargé Chekib-Effendi d'une mission auprès du Saint-Siège.

“ Je suis très-sensible aux sentiments que vous m'exprimez de la part du Souverain-Pontife; nos efforts mutuels pour améliorer le sort de nos sujets établissent entre nous des liens d'amitié et de sympathie, et je suis heureux que ce soit sous mon règne que des rapports de bonne amitié aient été établis.

“ Je suis bien aise qu'une mission si importante ait été confiée à un homme de votre mérite, et je ne doute pas de la manière honorable dont vous la remplirez.”

“ Pie IX a envoyé de très-beaux présents au sultan. Ils se composent d'une table en mosaïque, d'une colonne Trajane en or moulu, de 3 pieds de hauteur; de 21 médailles en or et en argent; d'une collection de gravures tirées des sujets de peinture les plus renommés de l'école italienne. Ces présents ont été remis, samedi dernier au secrétaire de S. M., Chekib-bey, par M. le comte Marchetti, attaché à la légation du pape. Le même jour, l'ambassadeur a remis au grand-visir le portrait du Saint-Père, entouré de pierres précieuses, et au ministre des affaires étrangères une tabatière enrichie de brillants.”

EXTRAITS DES JOURNAUX.

Le chiffre des morts dans Londres, pour la semaine finissant le 29 janvier, a été de 1478. Sur ce nombre 364 sont mort de maladie contagieuse et épidémiques.

— Le froid a été si sévère dans le sud de la France, que diverses personnes ont été gelées, à mort dans les départements de l'Arriège, du Gard et de la Gironde.

— Le nombre des Electeurs dans la Grande-Bretagne est de 944,473, savoir: pour les comtés, 561,329; pour les cités et villes, 383,144.

— Monseigneur Bonini, envoyé spécial de Sa Sainteté le Pape, auprès du gouvernement britannique, est arrivé en Angleterre le 25 de février.

On écrit de Munich, le 16 février :

— “ Les cours de l'université ont recommencé hier 14, et tout fait espérer qu'ils ne seront plus troublés. Les Allemands ont tous quitté Munich, et les Bavaurois qui en faisaient partie ont reçu du roi l'ordre de se rendre à l'université de Leipsick, pour y continuer leurs études. Mais on craint qu'ils n'y soient fort mal accueillis et qu'ils ne se voient repoussés de cette université comme de toutes celles de l'Allemagne. Les étudiants de Munich ont en effet envoyé à ces universités une espèce de liste de proscription sur laquelle sont portés non-seulement les dix-huit ou vingt membres qui composaient l'Allemagne, et qui portaient les couleurs de Lola Montès, mais encore les noms de soixante à quatre-vingt de leurs adhérents.”

— On annonce que la diète germanique s'occupera incessamment d'une loi générale sur la presse allemande.

— Le président du conseil-d'état de Genève vient de donner sa démission.